

# Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 12 : De Chiron

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 12 : De Chirone](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 12 : De Chirone](#)

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[42\] : De Chiron](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IV, 12 : De Chiron, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6575>

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [375]-[379]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Chiron](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

lape fils d'Apollon, qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dédié à Esculape; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux; à cause que ceux qui par l'aide & secours des Medecins guerissent des maladies qui les oppressent, semblent comme se raieunir & despoüiller leur vieille peau ainsi que font les serpens, pource aussi que le Soleil, de qui il est engendré, comme s'il vouloit poser sa vieillesse, commence au signe du Belier à reprendre ses forces, iusques à ce qu'il soit parvenu au Cancer ou Esereuice; & beaucoup de sortes d'herbes, plantes & animaux se renforcent quand & lui. Il y a davan tage, c'est que la force & vigueur des yeux qu'a le Serpent, conuient fort bien au Soleil: d'autant que le mot de *ophis*, qui signifie ce que nous appellons tantost Serpent, tantost Dragon, vient d'un mot Grec qui signifie voir & regarder. Car le Soleil, auquel il a esté dédié, void tout, & iette ses yeux, c'est à dire ses rais, par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau lui ait esté consacré; & en partie, pource que cet oiseau seruoit anciennement aux deuins & augures. car Esculape n'entendoit pas tant seulement la medecine, mais aussi les deuinemens & prediçons, qui sont comme vne dependance de la medecine; pource qu'il faut qu'un bon medecin preuoie & predise aux malades non seulement leur estat present, mais aussi ce qui s'est passé en eux, & qui leur doit auenir selon leurs cōplexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin, & lui sert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme sujet lui ont ils assigné le Coq, à cause de sa vigilance, ou plustost diligēce à penser les malades. Sa contenance estoit de porter un baston entortillé de Serpens, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appui à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïsser, & que le Serpent s'applique à beaucoup de receptes. Voila ce que nous apprenons des anciens touchant Esculape, qu'il fault rapporter en partie aux choses naturelles, en partie à l'histoire. Car toutes les feintises qu'ils ont introduit touchant leurs Dieux, ont eu quelque peu de verité & d'histoire pour fondement de leurs contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiron.

*Baston de son  
image: & de  
la deuiance  
du Serpent.*

*Pourquoy le  
corbeau & le  
coq lui sont  
dediez.*

### De Chiron.

#### CHAPITRE XII.



CHIRON precepteur d'Esculape, d'Hercule, Iason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de diuers auteurs, a eu diuers peres & meres. Ouide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné:

*Genetrix  
de Chiron.*

*Saturne elle pourtrait en son ouvrage, & comme  
Il engendra Chiron mi-cheval & mi homme.*

Apolloine au i. liure des Argenauchers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre avec vne Nymphe fille de l'Ocean, nommee Philyre, lequel craignant que Rhee sa femme suruenant ne le surprist en cet adultere, se transmuta en forme de cheval: & de ce concubinage nasquit vn enfant monstrueux nommé Chiron, qui depuis le nombril en hault auoit forme d'homme: & de là en bas, de cheval, telmoing ledit Apolloine, parlant des Argenauchers:

*En fin singlans les flots de la plaine liquide,  
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride,  
Où Saturne iadis, comme encor il estoit  
Tenant son sceptre es cieux, & que Iupin tettoit  
Par le soing des Curets sous l'ide canteruese,  
Embrassa Philyrè d'une flamme amoureuse.  
Mais il ne pult sa fraude à sa femme courir,  
Qui veint secrettement ces amants descouvrir,  
Sans leur donner loisir d'acheuer leur carriere.  
Lors se voyans surpris, l'un verse sa criniere  
Sur son col cheualin, & fait tout retentir  
D'un clair hennissement: l'autre d'un repentir  
Vergogneux rougissant colore son visage,  
Qui luy fait renoncer l'isle & le paysage.*

*Elle fait se retraite es Pelasges coteaux  
Vertement ombragez de chesnes & fonteaux.  
Ici nasquit Chiron d'un part à double forme,  
En hault semblable aux Dieux: en bas, cheval difforme.*

La Nymphe de desplaisir & regret partie d'auoir faict vn fils de si estrange figure, partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuiex exil, requit aux Dieux de la vouloir muer en forme autre qu'humaine. Ainsi fut-elle transformee en vn arbre que nous appellons Tilleul. Toutefois Suidas a opinion que Chiron & les autres Centaures soient enfans d'Ixion. On dit qu'il espousa Chariclo fille d'Apollon, ou de l'Ocean, ou de Perse, selon l'avis de quelques-vns, laquelle comme les Argenauchers abordoient au riuage où se tenoit Chiron, print entre ses bras le petit Achille qui leur auoit esté donné pour le nourrir & esleuer, & courut au port pour le faire voir à son pere Pelee qui estoit de la troupe. Staphyle au liure qu'il a faict de la Thessalie, dit que Chiron fut vn personnage fort adonné & bien entendu en l'Astrologie, & de grande sagesse, qui voulant faire acquerir beaucoup de reputation à Pelee, fit venir à soi la fille d'Actor Myrmidon, & luy

*Voir l'in. 9.  
de la 14.*

*Quel a été  
Chiron.*

fit

fit entendre qu'il falloit faire courir le bruit que Pelee fils d'Æaque & de la Nymphé Daïs, frere de Telamon & de Phoque, deuoit par la permission de Iupiter espouser Thetis & que les Dieux se trouueroiēt aux nopces avec vne grosse pluye & tempeste. Ce qu'ayant ainsi accordé, il espia le temps & iour auquel couroit vn vent impetueux, accompagné de grosse pluye, & fit espouser Philomele à Pelee. & dès lors le bruit courut que Pelee auoit espousé Thetis. Toutefois d'autres disent que Pelee absout & purgé du meurtre de son frere Phoque qu'il auoit tué par hazard, en jettant la pierre, espousa Antigone fille d'Actor, non pas Thetis. D'autres encore disent qu'il espousa en premières nopces Antigone : & cette-ci morte, Thetis. Puis après Chiron estant venu en aage, se retira es solitudes des bois & montagnes, notamment du mont Pelion, & s'adonna à larecherche des herbes, & de leurs vertus, & prattiqua le premier leurs facultez. & pource qu'il y proufita tant qu'il en acquit beaucoup de gloire, ioint aussi que par singuliere perfectiō, d'une main fort legere il pāsoit les vlcères, il fut nommé Chiron, du mot *Cher*, qui signifie la main. Car c'est bien l'une des plus grādes graces dōt puisse estre dōté le Chirurgicalien, d'auoir la main legere pour manier doucement vne plaie. Chiron eut de la Nymphé Chariclo vne fille nommée Ocyrhoë, ainsi dicté pource qu'elle nasquit sur le riuage d'un fleuue rapide, telmoing Ouide au 2. des Metamorph.

*Le Centaure Chiron auoit lors vne fille,  
Laquelle Chariclo, iadis Nymphé gentille,  
Enfantā sur le bord d'un fleuue de renom,  
Et pour et luy donna d'Ocyrhoë le nom.*

Il en eut encore vne autre de sa femme Philyre, nommée Endeis & vn fils, Charicle, de la Nymphé Pisidice. D'auantage on luy donne cette loüange, d'auoir le premier rangé les mortels à iustice, & montré la forme des iugemens & du serment; les sacrifices & sollemnitez des festes en somme, tout l'ordre & façon de faire du ciel, c'est à dire de la religion & seruice diuin & pour ce le nomme on la perle des anciens heros. On dit que dès qu'il eut commencé à hanter les bois, Diane luy apprit l'art de venerie & qu'outre la cognoissance qu'il eut des choses celestes, il scauoit fort bien iouer de la harpe, iusques à guetir par ce moien quelques maladies, comme disent Staphyle en l'histoire Thesalique, & Boëce en sa musique. Hercule (ce dit-on) apprit de lui l'Astrologie: comme nous dirōs ailleurs. Et comme quelque temps après Hercule tirant pays logeoit chez ce bon homme, il veint à manier les fleches d'iceluy frottees du sang & venin de l'Hydre de Lerne, desquelles il en laissa choir par mesgarde vne sur son pied gauche, qui luy causa vne douleur insupportable: toutesfois n'en pouuāt mourir, pource qu'il estoit né d'un pere immortel, il se prit à requerir les Dieux de

*Liv. 7. lib. 2.*

luy faire cette grace de pouuoir finir sa vie. Ce qu'ayant obtenu par la misericorde de Iupiter, il fut mis au nombre des estoilles, suivant Hygin au liure des estoilles. Or sa fille Ocyrhoé luy auoit auparauant prédit cet inconuenient, comme on void en Ouide au 2. des Metamorph. deuant qu'elle fust transformee en iument:

*Et toy, mon pere cher, à qui la destinee  
N'a de limite aucun la vie terminée,  
Voudras pouuoir mourir lors que ton corps atteint  
Tu sentiras d'un dard au sang de l'Hydre teint.  
Mesmes les Dieux rendront ta naissance immortelle,  
Et passible & subiette à la vie mortelle.*

*C'est le signe  
du centaure.*

Chiron fut donc conuertti en l'un des douze signes du Zodiaque, qui retiēt encore pour le iourd'hui le nom de ceste fleche, & le forme on de sorte qu'il semble vouloir montrer la fleche tirée de sa plaie. Or pource qu'il auoit esté trespie & fidele seruiteur des Dieux, on dit qu'on luy fit un autel deuant ses yeux après qu'il fut colloqué entre les estoilles, pour tesmoigner à iamais sa religion & pieté. Mnesagoras dit qu'il ne fut pas blessé, mais que s'ennuyant de viure trop longuement, il demanda aux Dieux de pouuoir mourir. Toutefois Achée & Erasistrate maintiennent que Chiron ne mourut pas de cette plaie, mais qu'il se guerit y appliquant d'une herbe dont il auoit esté l'inventeur, qui se nommoit pour cette raison Centauree, autrement Rheupontique de laquelle fait mention Virgile au 4. des Georgiq.

*--- & le Thym de l'Attique,*

*Et l'herbe fort sentant qu'on nomme Rheupontique.*

Et Lucrece au 2. liur.

*--- La forte Rheupontique*

*Qui d'une orde saueur la bouche point & pique.*

Car elle est amere, & de forte odeur, & la premiere & plus simple medecine des anciens estoient racines & fucilles d'herbes, par lesquelles ils guerissoient beaucoup de maladies: tesmoing ce passage d'Homere.

*--- il y iette une forte racine*

*La broiant en ses mains.*

*Mythologie  
physique de  
Centaure.*

¶ C'est ce que nous auons appris des anciens touchant Chiron. Or est-il fils de Saturne & de Philyre, pource que comme ainsi soit qu'on le tient pour inventeur de la medecine & chirurgie, cette cognoissance est née du temps & de l'experience. Car nous scauons que Saturne n'est autre chose que le temps: & Philyre se peut extraire de deux mots Grecs, dont l'un, à scauoir *Philé*, signifie amie: l'autre, à scauoir *peira*, signifie experience. ainsi donc la mere de l'inuention de chirurgie est dictée Philyre, ou plustost Phileire. Car si du mot de *peira*, vous otez la premiere lettre, & que des deux simples vous en faciez un composé,

vous

vous aurez le nom de Phileire. Car la medecine empirique a esté deuant la theorique. Ocyrhoé fut sa fille, pource que cet art fait necessairement voye aux humeurs corrompues, lesquelles tant plus aisément & plus vilement elles s'escoulent, tant plus soudainement la playe est guerissable. c'est ce que signifie le mot d'Ocyrhoé, à sçauoir qui s'escoule vilement & promptement. Et de faict pour faire court, le principal poinct de la medecine consiste à bien euacuer les mauuais humeurs: pour à quoy paruenir il faut premierement auiser que par bon regime & vie bien reglee nostre corps soit vuide de telles humeurs, lequel plus il en sera net & purgé, plus aisément coulerons nous le cours de ceste vie: puis après si le corps est mal habitué, il faut faire en sorte que les mauuais humeurs puissent trouuer passage pour s'escouler. Chiron fut partie homme partie cheual; pource qu'il enseigna le premier l'usage de monter à cheual, instruisant ses caualcadours en la cognoissance des simples: pource aussi qu'il estendoit l'usage de la science & chirurgie non seulement sur les hommes, mais aussi sur les animaux, & principalement sur les bestes cheualines. On dit que ses pere & mere estoient immortels, d'autant que cette cognoissance est comme infinie, que l'esprit de l'homme n'a peu encore rendre parfaite ni accomplie. Et après auoir vescu beaucoup de centaines d'annees, il obtint de Iupiter de pouuoir vn iour mourir: pource que bien souuent toutes les sciences & cognoissances quel hōme peut auoir en ce monde se chāgent par succession de temps: lesquelles estans paruenues à leur perfection, entant que l'esprit en est capable, viennent puis après à décroistre & s'abastardir comme toutes autres choses. Il fut situé entre les estoilles, d'autant que les anciens souloient dresser des autels à ceux qui auoient employé leur vie & moyens pour l'auancement, conseruation & aide du public: lesquels ils plaçoient après leur mort entre les Dieux, ou pour le moins entre les estoilles: & vouloyent faire croire que cela n'amoindrissoit en rien la religion, & ne derogeoit point à l'honneur & seruice de leurs Dieux: pour inciter les autres hommes à suiure l'exēple de ces Heros, & s'adonner à probité, puisque Dieu viēt en fin soulager les afflictions d'un hōme de bien & entier de conscience, & luy donne en recompense vne incomparable perpetuelle gloire & felicité. Aucuns neantmoins ont estimé que Chiron auoit adiousté aux inuentions de son pere la chirurgie, & cognoissance de certaines racines & simples, & beaucoup de potions & bruuages: & tant auança la medecine, qu'il fut reputé en estre le prince, l'inuenteur & le Dieu. Voila quant à Chiron: discouurons desormais de Venus mere de toutes choses.

*Explication  
des deux for-  
mes de la  
vie.*

*Pourquoy les  
parus estoient  
immortels.*

*Pourquoy il  
fut placé en-  
tre les estoil-  
les.*

*De Venus.*